

Jacques Tardi

Auteur de bande dessinée, illustrateur, scénariste français est né le 30 août 1946. Il est surtout connu pour la série des *Aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec* et pour son travail sur la Première Guerre mondiale.

Jacques Tardi passe son enfance dans l'Allemagne de l'après guerre, avec son père, militaire de carrière. Sa grand-mère lui racontait les visions d'horreur et les atrocités que son grand-père, gazé pendant la 1ère guerre mondiale, avait connues. Le petit Jacques en faisait des cauchemars. Cela explique ce qu'il appelle « son obsession effarée » pour la guerre de 1914-1918.

Nommé chevalier de la Légion d'honneur en 2013, il refuse cette distinction en indiquant ne vouloir « rien recevoir, ni du pouvoir actuel, ni d'aucun autre pouvoir politique quel qu'il soit »

Planches

L'auteur utilise trois bandes par planche comme pour reproduire la vision du soldat depuis le fond de sa tranchée. Cette forme que l'on retrouve pratiquement sur toutes les planches de la BD crée une impression de monotonie, de répétition qui fait écho à la situation des soldats.

L'absence de bulles « classiques » souligne l'absence d'échange verbal, de communication : les soldats sont tous plongés dans un univers d'horreur qu'ils ne comprennent pas.

Les couleurs sont estompées, fades, froides pour traduire la plongée dans la boue, la crasse, la fumée du champ de bataille mais aussi la monotonie et l'enlèvement dans la guerre. Les couleurs vives et plus particulièrement la couleur rouge apparaissent ponctuellement pour les scènes de carnage.



Un récit réaliste de la guerre

Les éléments réalistes

- Le décor : les barbelés, les tranchées, la boue
- L'habillement des soldats : casquette puis casques, uniforme bleu horizon
- Le vocabulaire familier des poilus : con, connard, merde
- L'armement : fusil Lebel, baïonnette, obus
- les conditions de vie : froid, humidité, rats, poux
- la peur de mourir et le désespoir des soldats
- Le cas des soldats fusillés pour l'exemple

Putain de guerre

« Putain de guerre » est un album paru en 2008 à l'occasion du 90ème anniversaire de la 1ère Guerre Mondiale. Le dernier poilu vient de disparaître.

C'est un récit de fiction qui suit la vie d'un poilu dans les tranchées. *Putain de guerre* se compose de la bande dessinée elle-même, suivie par un récit historique illustré par des documents d'époque rédigés par un historien spécialiste de la Première Guerre Mondiale : Jean-Pierre Verney.

Un soldat qui demeure anonyme (on sait seulement de lui qu'il était simple ouvrier tourneur, travaillant à Paris) commente ses aventures en voix-off. Cet effet de témoignage sincère et direct est renforcé par l'emploi d'un vocabulaire authentique, avec beaucoup de termes empruntés au jargon des soldats de la Première Guerre Mondiale (« putain de journée de guerre » « recevoir une balle dans le buffet » « boches » « un coup de gnôle »).

Une dénonciation de la guerre

Inspiré par les souvenirs de ses grands-parents, il aborde d'abord les événements sous l'angle de l'émotion et de la compassion. Il veut également mettre en évidence les souffrances de ceux qui l'ont vraiment vécue et subie : les simples soldats « Ici pas de héros mais des hommes qui souffrent dans une lamentable aventure »

Tardi est donc sensible au devoir de mémoire mais veut, avant tout, dénoncer les atrocités de la guerre. Tardi nous livre finalement une œuvre personnelle, qui nous atteint comme un cri, une révolte contre la guerre tant il raconte la détresse « d'une génération à laquelle on a volé une partie de sa vie ».